

Résumés / Abstracts

Camille DENIZOT

Dans cette étude du grec ancien, nous souhaitons souligner deux particularités peu remarquées de l'adjectif verbal en $-\tauέος$, toutes deux liées à la modalité déontique. L'une concerne la possibilité rare de trouver l'adjectif verbal d'obligation avec la négation non assertive $μή$, alors que la très grande majorité des occurrences négatives comporte la négation assertive $οὐ$. L'autre est liée à l'emploi au potentiel de cet adjectif verbal d'obligation : dans ces énoncés, se pose la question de la combinaison entre la modalité du potentiel et la modalité déontique de l'adjectif verbal. Il nous semble que ces deux particularités peu fréquentes sont révélatrices du fonctionnement de la modalité déontique dans l'adjectif verbal d'obligation à l'époque classique (Xénophon et Platon en font ainsi un usage abondant).

In this study on ancient Greek, we point to two barely noticed specificities of the verbal adjective in $-\tauέος$, both linked to deontic root modality. One specificity deals with the rare possibility to find the verbal adjective of obligation in co-occurrence with non assertive negation $μή$, when assertive negation $οὐ$ occurs in the great majority of the negative uses of this form. The other one is associated with the use of the potential: in these utterances, what is at stake is the combination of two kinds of modality, potential modality and deontic modality (attached to the $-\tauέος$ form). Such specificities, it seems, are quite revealing as to the working of the ancient Greek verbal adjective of obligation in classical times (when Xenophon and Plato used it frequently).

Verena JÄGER

Cette étude porte sur trois groupes d'expressions d'obligation et de nécessité qui ont reçu beaucoup moins d'attention que les verbes modaux et semi-modaux, traditionnellement au centre de beaucoup d'études synchroniques de la modalité en anglais. L'usage d'une douzaine de verbes semi-auxiliaires, d'adjectifs modaux et de verbes principaux dans la section orale du *Corpus of Contemporary American English* est analysé dans une perspective comparative. Adoptant l'approche de Nuyts *et al.* (2010) et Van linden and Verstraete (2011), les expressions de souhait sont intégrées dans le système de la modalité déontique. Sur une période de vingt ans (1990-2009), on peut observer une baisse de l'usage de presque toutes les expressions d'obligation, de nécessité et de souhait analysées.

Looking beyond modals and semi-modals, which have been at the heart of synchronic studies of modality in English for decades, this chapter analyzes the use of selected quasi-modals, modal adjectives and full verbs which express obligation and related meanings in the spoken component of *The Corpus of Contemporary American English*. Following Nuyts *et al.* (2010) and Van linden and Verstraete (2011), expressions of desirability are integrated into the framework of deontic modality. Over a period of twenty years (1990-2009), a decrease in the use of almost all of these expressions is observed.

Henry WYLD

Dans cet article il s'agit de défendre la position que l'opération de validation est distincte de celle qui fonde la modalisation assertive avec laquelle elle est pourtant souvent confondue. En se servant de la théorie des repérages de la *Théorie des opérations énonciatives* (T.O.E.), la validation est caractérisée comme une opération de repérage impliquant un travail sur le paramètre T dont le terme repéré est fourni par la relation prédicative en bloc tandis que dans le cas de l'opération de modalisation qui, elle, implique un travail sur le paramètre S, le terme repéré est constitué par l'opérateur de repérage intervenant soit dans la relation définissant l'opération de validation, soit dans la relation définissant l'opération de prédication.

This article sets out to defend the position that the operation of validation constitutes an independent operation from that of assertive modality with which it is often conflated. Drawing on the location

theory component of the *Theory of Enunciative Operations* (T.O.E.), validation is defined as a T-indexed locating operation in which the *locatum* term is the predicative construct *en bloc* whereas in the case of the S-indexed operation of modalisation, the *locatum* term is taken to be the locating operator implicated either in the relation defining validation or that defining predication.

Axelle VATRICAN

On se propose dans cet article d'étudier la modalité dynamique dans les constructions *saber* + infinitif et *poder* + infinitif en espagnol. Ces deux verbes, lorsqu'ils sont suivis d'un infinitif peuvent exprimer une même notion : celle de la capacité. On montrera que *saber* et *poder* introduisent deux formes distinctes de la capacité. Celle-ci, lorsqu'elle est exprimée au moyen de *poder* est liée aux circonstances alors qu'elle est liée aux seules propriétés du sujet dans le cas de *saber*. *Poder* permet d'ancrer le procès dans un cadre spatio-temporel, ce que *saber* rejette. Enfin, la nature aspectuelle de l'infinitif accompagnant le verbe modal diffère dans l'un et l'autre cas.

The purpose of this study is to demonstrate how the 'saber + infinitive' constructions can be distinguished from the 'poder + infinitive' ones in Spanish when they both express ability (dynamic modality). I shall claim that ability, when expressed by *poder*, is linked to the circumstances, while it is linked to the own properties of the subject when *saber* is used. Then I shall argue that *poder* allows to anchor the event in a spatio-temporal frame, which is impossible with *saber*. At last, I shall demonstrate that the aspectual kind of the infinitive varies in both cases.

Laurent GOSSELIN

La sémantique des constructions en « *savoir que p* » a fait l'objet d'analyses précises en sémantique formelle, qui s'appuient sur la logique épistémique. Les axiomes de la logique épistémique ont eux-mêmes reçu récemment une interprétation dans le cadre de la philosophie de la connaissance. On montre cependant que ces axiomes, ainsi compris, ne peuvent être repris tels quels dans une perspective linguistique, et on propose un dispositif sémantique alternatif.

The semantics of French constructions with « *savoir que* » has been studied in detail within a formal semantic framework founded on

epistemic modal logic. Recently, axioms of epistemic logic have themselves received an epistemological interpretation. We show that these axioms with their epistemological interpretation cannot be adopted in a linguistic perspective. So we propose a new formal analysis of these structures.

Marta CARRETERO & Juan Rafael ZAMORANO-MANSILLA

La modalité épistémique demeure une notion glissante dont la portée n'est pas facile à délimiter en raison d'un certain nombre de facteurs sémantiques et pragmatiques. Ce chapitre rend compte de certaines questions problématiques soulevées par les adverbes épistémiques dans la conception d'un schéma d'annotation pour la modalité épistémique en anglais : les frontières floues entre la modalité épistémique et la modalité dynamique; le chevauchement entre la modalité épistémique et les catégories voisines : l'évidentialité, la mirativité, la sincérité, l'opinion et le degré ; et l'interaction entre la modalité épistémique et les actes de langage, la politesse et la concession. Par souci de simplicité, dans le schéma d'annotation nous proposons d'écarter les facteurs pragmatiques et de ne tenir compte que des facteurs sémantiques.

Epistemic modality remains a slippery notion whose scope is not easy to delimit due to a number of semantic and pragmatic factors. This chapter reports on some problematic issues raised by epistemic adverbs in the design of an annotation scheme for epistemic modality in English: the fuzzy boundaries between epistemic and dynamic modality; the overlap between epistemic modality and the neighbouring categories of evidentiality, mirativity, sincerity, opinion and degree; and the interaction between epistemic modality and speech acts, politeness and concession. We propose that, for the sake of simplicity, the annotation scheme should consider semantic factors, while pragmatic factors might well be discarded.

Rui MARQUES

Cette étude analyse le sens d'un groupe d'adverbes du Portugais. Apparemment, les adverbes épistémiques comme *possiblement* ou *certainement*, signalent le degré de croyance de l'orateur dans la vérité de la proposition. Toutefois, une analyse dans ce sens s'avère être trop simpliste. D'un côté, une classification des adverbes sur la base de ce paramètre ne reflète pas les différences et les similitudes entre des

adverbes épistémiques telles que *certamente* ('certainement') et des adverbes médiatifs tels que *alegadamente* ('prétendument'). De l'autre côté, il y a des données réelles qui conduisent à remettre en question l'hypothèse intuitive que ces adverbes signalent un degré de croyance. Une autre hypothèse est discutée, selon laquelle la fonction de ces adverbes est de pointer vers la quantité et le type de preuves sur lesquelles l'orateur s'appuie pour énoncer la proposition.

This chapter discusses the meaning of a group of Portuguese adverbs. Epistemic adverbs such as *possibly* or *certainly* seem to express some degree of belief that relates the speaker and the truth of the proposition under their scope. However, an analysis along these lines proves to be too simplistic. On one side, a classification of the adverbs on the basis of this parameter does not capture the differences and similarities between epistemic adverbs such as *certamente* ('certainly') and reportative adverbs such as *alegadamente* ('allegedly'). On the other side, real data leads to question the intuitive assumption that these adverbs signal the degree of belief. An alternative hypothesis is discussed, according to which the function of these adverbs is to point to the amount and kind of evidence that the speaker relies on to state the proposition.

Gerda HÄBLER

Dans cette contribution, j'essayerai de clarifier les relations entre la modalité et la polyphonie d'un texte et je poserai, entre autres, la question suivante : Quelle est la contribution des formes verbales à l'identification d'un texte comme polyphonique et comment reconnaît-on la modalité d'un énoncé ? Je me concentrerai surtout sur l'étude des formes verbales de l'indicatif, qui peuvent cependant être liées à une modalisation « cachée ». J'étudierai ce problème dans des corpus CDE = Corpus del español. <http://www.corpusdelespanol.org/>, CDP = Corpus do portugues. <http://www.corpusdoportugues.org/>, FRANTEXT = Base textuelle Frantext. <http://www.frantext.fr/> et je procéderai à une analyse contrastive de plusieurs langues romanes.

In the Romance languages, the modes of verbs serve as main categories for expressing modality. In many cases, however, indicative verb forms assume the function of anchoring propositions in virtuality or signaling the speaker's insecurity. Studies on the evidential value of the *imperfecto* in Spanish have shown that the expression of polyphony is possible through the verb form. However, a systematic comparison of

this possibility of the Spanish imperfect with other Romance languages has not yet been undertaken. This shall be attempted in this contribution on the basis of French, Spanish and Portuguese corpora. Specifically, the comparative study shall be based on the following corpora: CDE = Corpus del español. <http://www.corpusdelespanol.org/>, CDP = Corpus do portugues. <http://www.corpusdoportugues.org/>, FRANTEXT = Base textuelle Frantext. <http://www.frantext.fr/>.

Tomonori OKUBO

Ce chapitre essaie de décrire deux figures rhétoriques, l'euphémisme et la litote, dans le cadre de la théorie de la polyphonie argumentative (Ducrot 1984). Elles sont souvent exprimées par des phrases négatives contenant, selon la théorie, intrinsèquement deux *voix*, mais dans mon analyse, cette dualité par la négation est *forgée* et enchâssée à l'intérieur d'une autre opposition de deux voix. La différence entre les deux figures réside dans la façon d'opposer ces deux voix : dans la litote, l'opposition est disparate, alors que dans l'euphémisme, les deux voix sont rapprochées de l'une de l'autre. Je présenterai aussi une petite observation contrastive (français / japonais) sur ce sujet.

This chapter takes up two figures of speech: euphemism and litotes, trying to depict them in the framework of argumentative polyphony theory (Ducrot 1984). Both of them are often expressed by negative sentences which contain, according to the theory, intrinsically two *voices*, but in my analysis, this duality by negation is in both cases faked, and embedded inside another opposition of two voices. The difference between euphemism and litotes resides in the way of opposing these two voices: in litotes, the opposition is in disparity, while in euphemism, opposed voices tend to converge. I also make a brief contrastive study (Japanese-French) on the subject.

France DHORNE

L'adverbe japonais *yoku* est souvent traduit par bien en français, mais n'en est pas pour autant son équivalent. Le but de ce chapitre est de montrer qu'il marque le dépassement d'une limite (d'une norme) par l'agent de l'acte (ce qui l'oppose quasiment à *bien*), et un jeu entre deux forces opposées, ce qui va engendrer des valeurs soit aspectuelles (quantité de procès) soit modales, ce dépassement pouvant faire l'objet d'un jugement positif ou négatif de la part de l'énonciateur.

The Japanese adverbial *yoku* is often translated by *bien* in French, yet it is not its equivalent. In the present chapter, we claim that *yoku* is always a trace of an operation of overstepping a boundary (the boundary of normality) that implies antagonistic forces at work. This operation will generate different values of meaning, depending on the context, aspectual ones (when the question is that of a quantity of process) and modal ones, for overstepping a boundary is often the subject of a positive judgment, but sometimes of a negative one from the part of the enunciator.

Pierre-Yves MODICOM

Ce chapitre présente le lien entre modalité, prise en charge et polyphonie, tel qu'il est illustré par le cas des particules modales de l'allemand, une classe de morphèmes se rencontrant fréquemment dans la langue orale. On propose une analyse selon laquelle ces particules marquent la distribution des attitudes épistémiques, et notamment de la prise en charge, entre les participants de l'acte de langage. La comparaison des travaux de Paillard (2009) et d'Abraham (2010) permet de discuter les problèmes théoriques liés à l'attribution de ces points de vue, entre nécessité d'une approche polyphonique et insuffisance d'un rapport immédiat à l'énonciateur empirique. Enfin, la comparaison des particules et de connecteurs plus « classiques » conduit à replacer les attitudes propositionnelles dans un cadre ontologique plus général, celui de la sémantique des ordres d'entité.

This chapter exemplifies the interwoven nature of concepts such as modality, commitment and polyphony, as illustrated by German modal particles. Those morphemes, which are characteristic of oral language, mark the distribution of propositional attitudes between speech act participants. The main category concerned with that marking is commitment. Comparing works by Paillard (2009) and Abraham (2010), we show how those particles challenge different theoretical approaches and demand both a polyphonic account and a level of abstraction incompatible with the direct attribution of propositional attitudes to the empiric speech act participants. Finally, particles are distinguished from better-known connectives along the lines of a more general ontological framework based on the « order of entities » under which attitudes and propositions are subsumed.

Issa KANTE

Ce chapitre propose une analyse contrastive de la modalité dans les complétives nominales en anglais et en français. Son objectif principal est de montrer que les noms qui régissent les complétives en *that/que* impliquent une modalisation lexicale. En se fondant sur des arguments sémantiques et pragmatiques, l'étude postule plus précisément que ces noms sont des marqueurs discursifs de modalités. Pour déterminer leur valeur modale, nous faisons appel à différentes analyses théoriques dans la littérature postulant une interprétation modale de ces types de construction.

Au-delà de ces études, nous montrons que les noms régissant ces types de subordinées possèdent une valeur modale intrinsèque et peuvent à cet égard être classés selon la typologie traditionnelle des modalités. À l'aide d'exemples tirés de corpus anglais et français, nous expliquons comment les noms recteurs impliquent la modalité. Dans le même ordre d'idée, nous montrons que la sélection des modes (indicatif/subjonctif) dans la complétive nominale en *that/que* peut être expliquée en fonction du type de modalité du substantif recteur. Ainsi, selon que le substantif implique une valeur épistémique, déontique ou volitive, il favorise l'un ou l'autre mode dans la subordinée.

This chapter presents a contrastive analysis of modality in English and French finite noun complement clauses. Its main aim is to claim that nouns that govern *that/que* complement clauses involve modality. More clearly, it shows on the basis of semantic and pragmatic evidence that these nouns are modal stance markers. To pinpoint their modal features, we give an account of different theoretical analyses in the literature, which postulate a modal interpretation of *that* noun complement clauses.

Going beyond these studies, we show that nouns governing this type of clauses have intrinsic modal features and can thus be classified as such according to the traditional typology of modality classes. Using examples from English and French corpora, we explain how they involve modality. In the same vein, we show that mood selection (indicative/subjunctive) in *that/que* noun complement clauses can be explained in relation to the modality type of the governing noun. Thus, whether the noun has an epistemic, deontic or volitional value, it will favor one mood or the other.

Debra ZIEGELER

Un point de vue sémantique sur l'irréalis à travers les langues permet de le définir comme l'encodage linguistique de la potentialité. Cette définition plutôt large peut comprendre un nombre important des catégories de la modalité qui ont proliféré dans les champs de recherche au cours des dernières années, car elle n'exclut pas les catégories de l'irréalis ou du réalis hors des propositions verbales. De plus, ce point de vue inclut le concept de l'existence des référents nominaux, aussi bien que la réalité des événements, dans une description globale de l'irréalis.

Ce chapitre interroge l'expression de la référence indéfinie des noms : est-elle pertinente dans le cadre d'une définition de l'irréalis comme un moyen linguistique de marquer la potentialité de l'existence ? La grammaticalisation de l'indéfini est définie par l'absence d'identification référentielle, mais elle est aussi principalement liée à l'expression du comptable (du dénombrable), comme on peut l'observer dans plusieurs variétés en contact de l'anglais qui ne marquent pas la comptabilité chez les noms non-référentiels. Ainsi, cela permet une définition plus globale de l'irréalis, basée sur une gamme de catégories grammaticales plus extensive à travers les langues.

A semantic view of the definition of irrealis, crosslinguistically, may regard it as the linguistic encoding of potentiality. This broader definition is particularly useful for accommodating the vast number of modal categories that have proliferated the research field in recent years, since it places no restriction on whether the category of irrealis (versus realis) must be applied rigidly to verbal propositions alone. In addition, it accommodates the concept of existence of nominal referents, as well as fact, within a description of irrealis.

The present chapter questions whether the expression of nominal indefiniteness is relevant to a definition of irrealis as a linguistic device marking potentiality of existence. The grammaticalization of indefiniteness is defined by the absence of reference identification, but also interacts principally with the expression of number, as shown in many contact varieties of English that do not mark number on non-referential noun phrases. This may permit a more inclusive definition of irrealis based on a broader range of grammatical categories across languages.

Tatiana Schwochow PIMPÃO & Edair Maria GÖRSKI

Dans le cadre du fonctionnalisme (GIVON 1984; 1993; 1995; 2001) et de la linguistique variationniste (LABOV 1972a; 1972b; 1994), nous étudions l'alternance du subjonctif et de l'indicatif présents dans les données parlées du portugais brésilien (Base de données VARSUL). L'analyse quantitative montre une préférence pour le subjonctif présent lorsque le procès verbal est orienté vers l'époque future.

Within the framework of Linguistic Functionalism (GIVÓN 1984; 1993; 1995; 2001) and the Theory of Language Variation and Change (LABOV 1972a; 1972b; 1994), we investigate the variable use between present subjunctive and present indicative in spoken data from Brazilian Portuguese (VARSUL Database). The quantitative analysis shows the feature of future projection as a powerful conditioner for the use of present subjunctive, whereas present indicative is more likely to appear when this feature is less evident.

Catherine COLLIN

La question de la modalité en français et en anglais s'avère souvent relever de principes non strictement équivalents. C'est en effet ce que montrent les analyses dès que ces langues sont étudiées en contraste. S'intéressant à la modalité injonctive, on ne peut manquer de remarquer les affinités que cette modalité entretient avec l'assertion. L'observation d'un corpus bilingue de recettes de cuisine permet de relever une distinction très nette entre la structure assertive proprement dite et l'assertion en tant que mode d'énonciation.

The subject of modality turns out to be drastically different when French and English are to be compared. This is what can be drawn from the analysis of the two languages in contrast. This chapter deals more specifically with the injunctive modality and its links with the assertive modality. The analysis of a bilingual corpus of recipes shows that a clear distinction is to be made between the assertive construction and assertion as a type of enunciation.